

GERMAINE TAILLEFERRE

Musique pour Piano, Harpe,
Chant



Art Nouveau Ensemble

Cristina Ariagno, *Piano*
Gabriella Bosio, *Harpe*
Claire Gouton, *Chant*

ICARUS

NUOVA
ERA

Production: **Gian Andrea Lodovici**
Sound engineer: **Renato Campajola & Mario Bertodo**
Recorded: Studio SMC Ivrea, November 1999
© **Georges Hacquard**
English Translation: **Timothy Alan Shaw**
Design by: **Gerry Basso**
Coordinators: **Sabrina Garofai & Alberto Palmulli**
Thanks to **Fulvio Sola & Italo Charrier**
1999 - Printed & Manufactured in EEC

© - 2000 NUOVA ERA RECORDS - ITALY
C.so Marconi, 37 · 10125 Torino
e-mail: nuoera@tin.it

Special thanks to:
Georges Hacquard, Elvire de Rudder, Aurora Blardone,
Gaetano Grillo, Roberto Bertolino.

GERMAINE TAILLEFERRE



Musique pour Piano, Harpe, Chant

Art Nouveau Ensemble

GERMAINE TAILLEFERRE

Musique pour Piano, Harpe, Chant

	CONCERTINO POUR HARPE ET PIANO (1927)	
1	I Allegretto	8'25
2	II Lento	4'12
3	III Rondo	6'16
4	IMPROMPTU (piano solo) (1912)	2'46
5	ROMANCE (piano solo) (1913)	3'30
6	PASTORALE EN RE (piano solo) (1919)	1'54
7	PASTORALE EN LA b (piano solo) (1919)	3'28
8	VALE LENTE (piano solo) (1928)	1'58
9	SICILIENNE (piano solo) (1928)	3'15
	SIX CHANSONS FRANÇAISES (1929)	
10	Non, la fidélité...	1'14
11	Souvent un air de vérité	1'19
12	Mon mari m'a diffamée	1'22
13	Vrai Dieu, qui m'y confortera	1'58
14	On a dit mal de mon ami	1'01
15	Les trois présents	1'04
16	VOCALISE pour voix élevée (1929)	4'02

Art Nouveau Ensemble

Cristina Ariagno, *Piano*
Gabriella Bosio, *Harpe*
Claire Gouton, *Chant*

	FLEURS DE FRANCE	(1930)	
17	Jasmin de Provence (sur: <i>Rentrant en ma Provence</i>)		1'13
18	Coquelicot de Guyenne (sur: <i>Boiteuse</i>)		0'54
19	Rose d'Anjou (sur: <i>L' autre jour en me promenant</i>)		1'31
20	Tournesol du Languedoc (sur: <i>Dis-moi, Jeannette</i>)		1'20
21	Anthémise de Roussillon (sur: <i>A la grande ferme</i>)		1'18
22	Lavandin de Haute-Provence		1'06
23	Volubilis du Béarn (sur: <i>Oh! quelle grande peine</i>)		0'52
24	Bleuet de Picardie (sur: <i>En revenant de nocés</i>)		0'57
	SONATE POUR HARPE	(1953)	
25	I Allegretto		3'05
26	II Lento		4'10
27	III Perpetuum mobile		3'28
28	LA RUE CHAGRIN (chant et piano)	(1955)	2'41
	PARTITA	(1957)	
29	Perpetuum mobile		2'52
30	Notturmo		2'50
31	Allegramente		3'20

GERMAINE TAILLEFERRE

“ Vous avez, Mesdames, Messieurs, devant vous quelqu’un que les Américains auraient pu poursuivre pour trust dans le domaine des Prix du Conservatoire. Elle n’a pas pu passer dans une classe sans en sortir avec un Premier Prix. ” Voilà l’éloge que décerna à Germaine Tailleferre son cher et fidèle camarade Georges Auric, lorsque celui-ci la décora au nom du Président de la République.

Titulaire en effet des plus hautes récompenses, Germaine Tailleferre allait, au sortir du Conservatoire, être choisie par Erik Satie et Cocteau pour faire partie avec Auric, Durey, Honegger, Milhaud et Poulenc du “ Groupe des Six “

Sa longue vie (1892-1983) ressemble à une encyclopédie du XXème siècle, où se rencontrent les plus grands écrivains français, dont elle a été la collaboratrice, Cocteau, Claudel, Valéry, Ionesco...; les plus éminents interprètes de son temps, Marguerite Long, Arthur Rubinstein, Jaques Thibaud, Alfred Cortot et les chefs les plus prestigieux, Pierre Monteux, Thomas Beecham, Léopold Stokowsky, Serge Koussevitzky, Willem Mengelberg, qui se sont mis au service de sa musique; et les grands amis de rencontre et de travail que furent, outre les cinq fidèles camarades, Stravinsky, Diaghilev, Ravel, Chaplin, Picasso, Gershwin, Varèse... Les autorités dispensatrices de médailles ne lui ont pas ménagé les compliments et les hommages: Germaine Tailleferre était officier de la Légion d’ Honneur, grand-croix de l’ Ordre National du Mérite, Grand Prix musical de l’ Academie des beaux-arts, Grand Prix musical de la Ville de Paris.

Cette vie fut malgré tout difficile, les drames ne lui furent pas épargnés, mais la musique a été sa sauvegarde, le remède aux épreuves qu’elle vécues. La production de Germaine Tailleferre comprend quelque trois cents oeuvres, piano, musique de chambre, musique symphonique, ballets, opéras, musique de films, mélodies... Elle est jaillissante de tendresse et pour tout dire de bonheur de vivre. Une musique qui fait du bien.

Alfred Cortot, qui a été l’ interprète de sa première sonate violon-piano (avec Jacques Thibaud) et de son premier concerto pour piano et orchestre et qui a dirigé sa *Cantate du Narcisse*, attribue à Germaine Tailleferre “une place de choix “ dans l’ histoire de la musique française de piano. Sa production, a-t-il écrit, “ offre aux virtuoses le précieux appoint d’une oeuvre par une musicienne instruite de leurs plus fines exigences pianistiques.”

L'enregistrement

Le présent disque réunit treize oeuvres de Germaine Tailleferre, composées entre 1912 et 1957. Les pièces sont présentées dans l'ordre chronologique.

Impromptu (éd. Jobert, 1912)

Romance (*Le Monde Musical*, 1913; édité chez Max Eschig en 1924)

Germaine Tailleferre est encore élève au Conservatoire de Paris lorsqu'elle a l'opportunité de faire éditer une pièce pour piano, intitulée modestement *Impromptu*, dans laquelle on trouve déjà présents la verve mélodique et le charme harmonique de l'artiste. L'année suivante, la revue *Le Monde musical* publie sa *Romance*, également pour piano, qui sera jugée "délicatement faurénne". L'édition date de juin 1913: le mois suivant, Germaine remportait son Premier Prix d'harmonie.

Pastorale en ré (Demets 1920, Max Eschig 1924)

Six jeunes musiciens, presque tous camarades de conservatoire, ont pris l'habitude, sous l'égide d'Erik Satie et sous la houlette de Jean Cocteau (il voit dans leurs oeuvres l'illustration de ses théories énoncées dans *Le Coq et l'Arlequine* "pour une musique française de France!"), de donner des concerts en commun. L'éditeur Demets propose d'éditer dans un album une pièce de chacun des jeunes compositeurs. Henri Collet, lui-même compositeur et chroniqueur très écouté du journal *Comoedia*, donne son nom à l'album: *L'Album des Six* et il invente le nom: *Groupe des Six*, nom qui fera le tour du monde. *La Pastorale* à cinq temps, "alerte et scintillante", dira Cortot, est la contribution de Germaine Tailleferre à l'*Album*. Dédiée à Darius Milhaud, elle a été écrite en 1919, lors du mariage d'un des frères de Germaine en Bretagne.

Concertino pour harpe et piano (1927, Heugel 1928)

C'est le premier état d'un *Concertino pour harpe et orchestre*, Germaine Tailleferre écrivant d'abord ses partitions au piano avant d'en réaliser l'orchestration. L'initiation à la harpe lui avait été donnée dans sa jeunesse par Mme Caroline Luigini-Tardieu (la mère du poète Jean Tardieu).

C'est au cours d'un troisième séjour aux Etats-Unis, séjour au cours duquel devait épouser le célèbre dessinateur Ralph Barton, qu'elle composa cette oeuvre, dédiée à son mari. Trois mouvements: un *allegro* de forme classique, un *lento* évoquant une berceuse orientale, un *rondo*.

La création eut lieu au Symphony Hall de Boston le 3 mars 1927. Charle Chaplin, ami de Barton, avait suivi les répétitions et assistait à la exécution. Celle-ci fut un succès; critiques et public apprécièrent "l'espièglerie un peu moqueuse et l'illogisme tout moderne, qui fait allier les dissonances les plus osées à la sagesse la plus classique". Or, ce succès déclencha la jalousie du mari et il s'opposa à ce que Germaine accepte la proposition de Chaplin d'aller travailler à ses films à Hollywood.

Pastorale en la bémol (1928, Heugel 1929)

Valse lente (1928, Henry - Lemoine 1963)

Sicilienne (1928, Heugel 1929)

Ces trois pièces pour piano ont été composées en 1928, après l'installation à Paris de Mr. and Mrs. Barton. La *Pastorale* et la *Sicilienne* sont dédiées à Ralph. La *Valse lente*, à Henri Sauguet.

Sauguet, jeune Bordelais "monté à Paris" après la guerre, avait été confié à Germaine par Milhaud. Disciple de Satie, il avait constitué le groupe dit "Ecole d'Arcueil".

Vocalise pour voix élevée (1929, Leduc 1929)

Germaine Tailleferre s'est toujours passionnée pour l'enseignement. Concernant le chant, elle avait publié, entre 1924 et 1927, six volumes des *Maîtres du Chant* (Heugel), répertoire de musicale vocale ancienne, dont elle avait transcrit les mélodies et réalisé la basse continue.

Six chansons françaises (1929, Heugel 1930)

C'est sur des textes anciens que Germaine Tailleferre composera ce cycle de chansons, organisé autour du thème de l'amour chez la femme. Chacune des pièces sera dédiée à une femme amie. A chaque exécution, en France comme à l'étranger, elles obtiendront un énorme succès. "Que d'esprit, commentera un critique belge, en ces chansons... françaises, dit le titre: mais

qui en doute? “Elles sont jugées “adorables d’esprit, de tendresse amusée, d’ironie discrète, de fausse ingénuité, de science alertement dissimulée”. Leur auteur se verra classer “parmi les musiciens les plus frais et les plus élégants de notre temps.”

Fleurs de France (1930, Henry-Lemoine 1962)

Cycle de huit petites pièces, composées pour de jeunes pianistes, sur des thèmes empruntés aux divers folklores de France.

Sonate pour harpe (1953, Les Nouvelles Editions Meridian 1957)

Le célèbre harpiste espagnol Nicanor Zabaleta ayant connu un triomphe en mettant à son programme le *Concertino pour harpe et orchestre* passa commande à la compositrice d’une sonate pour harpe seule. Constituée de trois mouvements, *Allegro, Lento, Perpetuum mobile*, écrite avec “ l’allant, la volubilité, la gaieté préservée de l’élève de la très italienne, exaltée, explosive et si bonne, si excellente musicienne Caroline Luigini”, la *Sonate pour harpe* est l’œuvre la plus souvent jouée de Germaine Tailleferre. Figurant au répertoire de tous les harpistes et au programme des concours de conservatoire, elle a été enregistrée (d’abord par Zabaleta en 1954) une bonne douzaine de fois.

La rue Chagrin (1955, Editions Tropicales 1956)

Germaine Tailleferre s’est amusée à écrire dans différents styles, notamment pour des chansons dont sa nièce, Denise Centore, lui fournissait les paroles, de la romance réaliste à la valse populaire et au slow sentimental de la *Rue Chagrin*.

Partita pour piano (1957, Rongwen Music Inc. - Broude Bros 1964)

Écrite pour “ Françoise Tailleferre ”, la fille de Germaine, née de son second mari (Barton, déprimé, s’était suicidé en 1930) Françoise avait créé le *Deuxième Concerto pour piano* de sa mère en 1953. La *Partita* se compose de trois mouvements: *Perpetuum mobile, Notturmo, Allegramente*.

Georges Hacquard

Art Nouveau Ensemble

C'est avec Germaine Tailleferre que la pianiste Cristina Ariagno cultive un projet de divulgation de la musique française du début du XX^e siècle.

Et c'est dans ce but qu'elle fonde l'Art Nouveau Ensemble, au sein duquel les solistes peuvent aborder un vaste répertoire dans des formations diverses, se distinguant à la fois par leur style et par l'unité interprétative.

La pianiste CRISTINA ARIAGNO a obtenu les éloges chaleureux de la critique grâce à l'élégance expressive de ses exécutions. À côté des nombreux concerts donnés en Europe et en Amérique du Sud, il faut signaler l'enregistrement complet de la musique de chambre de Debussy ainsi que de plusieurs œuvres de Poulenc, Ravel et Satie.

La soprano CLAIRE GOUTON à la voix raffinée a collaboré comme soliste avec de nombreux ensembles et dans un répertoire aussi bien antique et baroque que contemporain. Dirigée par Michel Piquemal, Philippe Bender, Niquet, Bezzina, elle figure au programme des festivals français les plus importants. Sa production discographique est le reflet de son goût musical éclectique qui va de Monteverdi à Maurice Ohana.

La harpiste GABRIELLA BOSIO est considérée par la critique musicale comme l'une des interprètes les mieux préparées en ce qui concerne le répertoire moderne et contemporain. Professeur de harpe au conservatoire depuis 1976, elle a toujours mené de pair avec l'enseignement une intense activité de concertiste, se produisant à Londres, New-York, Sidney, Tel Aviv, Monaco...etc.

Son instrument préféré est une harpe parisienne Erard de 1870.

disponible : NE 7329

Claude Debussy Chamber Music with Piano

GERMAINE TAILLEFERRE

Ladies and Gentlemen, you are looking at a person on whom the Americans would have laid bets for Conservatory Prizes. She never began a class which she did not conclude with First Prize."

This panegyric was delivered to Germaine Tailleferre by her friend and colleague Georges Auric when the composer was decorated in the name of the President of the French Republic. Indeed, when Germaine Tailleferre left the Conservatory, bedecked with all sorts of awards, she was chosen by Erik Satie and Cocteau to be one of the "Group of Six" with Auric, Durey, Honegger, Milhaud and Poulenc.

Her long life (1892-1983) reads like an encyclopaedia of the twentieth century, where we find the greatest French writers, for whom she worked, names like Cocteau, Claudel, Valéry, Ionesco; the greatest performers of the time, like Margherite Long, Arthur Rubinstein, Jacques Thibaud, Alfred Cortot, or again outstanding conductors from Pierre Monteux to Thomas Beecham, Leopold Stokowski, Serge Koussevitsky, Willem Mengelberg, who all served her music; and then there were friends and colleagues, apart from her five companions in the "Group of Six", we find Stravinsky, Diaghilev, Ravel, Chaplin, Picasso, Gershwin, Varèse... The authorities responsible for awarding her medals were most open-handed in compliments and recognition: Germaine Tailleferre was named Officer of the Légion d'Honneur, was given the Great Cross of the National Order of Merit, the Gran Prix for Music of the Academy of Fine Arts, the Gran Prix for Music of the City of Paris.

Her life was hard and not without its moments of drama, but music was to be her lifeline, the remedy for the trials she had to face. Germaine Tailleferre's production includes some three hundred works, with piano pieces, chamber compositions, symphonic and ballet works, operas, film music, songs. Hers is music full of tenderness and of joie de vivre – it is a music that does us good.

Alfred Cortot, who was the first performer (with Jacques Thibaud) of her sonata for violin and piano, of her first piano concerto and who directed her *Cantate du Narcisse*, attributes to Germaine Tailleferre "a special place" in the history of French piano music. Her production, he wrote, "offers virtuosi the invaluable advantage of music written by a musician who understands even their most subtle piano requirements."

The Recording

This CD presents thirteen pieces by Germaine Tailleferre, composed between 1912 and 1957. The pieces are arranged in chronological order.

Impromptu (pub. Jobert, 1912)

Romance (*Le Monde Musical*, 1913; pub.by Max Eschig in 1924)

Germaine Tailleferre was still a student at the Paris Conservatory when she was given the opportunity to publish a piano piece, entitled simply *Impromptu*, in which we can already find the melodic verve and attractive harmonies that typify the artist. A year later the review *Le Monde Musical* published her *Romanza*, again for piano, which was judged “delicately Fauréan”. The work appeared in June 1913, one month before Germaine won First Prize in harmony.

Pastorale en ré (Demets 1920, Max Eschig 1924)

Six young musicians, almost all colleagues at the Conservatory, had adopted the habit of giving concerts together, under the aegis of Erik Satie and the guidance of Jean Cocteau (who saw their works as practical illustrations of the theories he had presented in *Le Coq et l'Arlequin* “for French music in France!”). The publisher Demets therefore decided to publish an album containing pieces by each of the young composers. Henri Collet, a composer himself and a much respected editorialist for the paper *Commedia* gave the album a name: *L'Album des Six* and in so doing invented the name of the *Groupe des Six* which became a label that the whole world would know. *The Pastorale* in five movements – “lively and sparkling”, in Cortot’s words – was Germaine Tailleferre’s contribution to *the Album*. Dedicated to Darius Milhaud, it was written in 1919 for the wedding of one of Tailleferre’s brothers in Brittany.

Concertino for Harp and Piano (1927, Heugel 1928)

This is the first draft of a *Concertino for Harp and Orchestra*, in line with Germaine Tailleferre’s habit of writing her scores for piano before setting to work on their orchestration. She had been introduced to the harp in her youth by Caroline Luigini-Tardieu (mother of the poet Jean Tardieu). She wrote the work during her third visit to the United States when she married the famous designer Ralph Barton to whom it is dedicated. Three movements: an *Allegro* in

classical form, a *Lento* reminiscent of an oriental lullaby, and a *Rondo*. The first performance was given at the Boston Symphony Hall on 3rd March 1927. Barton's friend Charlie Chaplin was present both at the rehearsals and the performance. The evening was an overwhelming success; both critics and audience appreciated its tongue-in-cheek manner and wholly modern lack of logic, as it brought together the most extreme dissonances and the most classical wisdom. Indeed, this success excited the jealousy of her husband, who was unwilling to allow Germaine to accept Chaplin's invitation to go and work for his films in Hollywood.

Pastorale en la bémol (1928, Heugel 1929)

Valse lente (1928, Henry-Lemoine 1963)

Sicilienne (1928, Heugel 1929)

These three piano pieces were written in 1928 when Mr and Mrs Barton moved to Paris. The *Pastorale* and the *Sicilienne* are dedicated to Ralph, the *Valse lente* to Henry Sauguet. Sauguet was a young man from Bordeaux, who had come to Paris after the war, and had been entrusted to Germaine's care by Milhaud. A disciple of Satie, he had founded the group known as the "École d'Arcueil".

Vocalise pour voix élevée (1929, Leduc 1929)

Germaine Tailleferre was always attracted to teaching. Between 1924 and 1927 she had published six volumes for song – the *Maîtres du Chant* (Heugel), containing the repertoire of early vocal music for which she had transcribed the melodies and written the basso continuo.

Six Chansons Françaises (1929, Heugel 1930)

Germaine Tailleferre composed this cycle of songs on the subject of love for women, based on ancient texts. Each of the pieces was dedicated to one of her female friends. Performances of these songs regularly met with great success, both in France and abroad. They were hailed as "adorable in spirit, in their amused tenderness, discreet irony, false ingenuousness and in their vivaciously hidden science". The composer was to be added "among the freshest, most elegant musicians of our time".

Fleurs de France (1930, Henry-Lemoine 1962)

A cycle of eight short pieces for young pianists, based on popular French themes.

Harp Sonata (1953, Les Nouvelles Editions Méridian 1957)

The famous Spanish harpist, Nicanor Zabaleta, had obtained a genuine triumph by adding the *Concertino for Harp and Orchestra* to his programme and thus decided to commission Tailleferre to compose a sonata for solo harp. The work is in three movements, *Allegro*, *Lento*, *Perpetuum mobile*, written with “all the vivacity, fickleness and gaiety that had been maintained by the pupil of that most Italian, exciting, explosive and excellent musician Caroline Luigini”. The *Harp Sonata* is Germaine Tailleferre’s most frequently performed work; it is part of the repertoire of all harpists and conservatory programmes and has been recorded (after Zabaleta in 1954) a good dozen times.

La Rue Chagrin (1955, Editions Tropicales 1956)

Germaine Tailleferre delighted in writing in the most varied of styles, especially for songs based on texts written by her niece, Denise Centore: from the realist novel, to the popular waltz and the slow sentimental song of *La Rue Chagrin*.

Partita for Piano (1957, Rongwen Music Inc. – Brode Bros. 1964)

Written for Françoise Tailleferre, Germaine’s daughter by her second husband (Barton, who suffered from depression, had committed suicide in 1930). Françoise had also given the first performance of her mother’s *Second Piano Concerto* in 1953. The *Partita* is in three movements: *Perpetuum mobile*, *Notturmo*, *Allegramente*.

Georges Hacquard

Art Nouveau Ensemble

With a CD dedicated to Germaine Tailleferre the pianist Cristina Ariagno continues her project of presenting early twentieth-century music to the public. To this end she enlists the collaboration of the Art Nouveau Ensemble, whose soloists perform a vast repertoire in various line-ups, distinguishing themselves both in style and in the togetherness of their performance.

The pianist CRISTINA ARIAGNO has won broad critical acclaim through the elegance of her performance. As well as her numerous concerts in Europe and South America we recall her recording of the complete Debussy chamber works and a number of pieces by Poulenc, Ravel and Satie.

The refined soprano voice of CLAIRE GOUTON has been featured in solo roles with numerous ensembles in both the baroque and the modern repertoires. Under the batons of Michel Piquemal, Philippe Bender, Niquet and Bezzina, she has sung at the most important festivals in France. Her recording catalogue reflects her extensive tastes in music, ranging from Monteverdi to Maurice Ghana.

The harpist GABRIELLA BOSIO is regarded by critics as one of the most highly skilled performers of the modern and contemporary repertoire. A conservatory harp teacher since 1976, she combines her teaching activity with concert performance, playing in London, New York, Sidney, Tel Aviv, Monaco... She usually plays a harp by Erard of Paris of 1870.

also available: NE 7329

Claude Debussy Chamber Music with Piano

GERMAINE TAILLEFERRE

“Ecco, Signori e Signore, davanti a voi una persona sulla quale gli Americani avrebbero potuto scommettere nel campo dei Premi di Conservatorio. Essa non ha mai iniziato una classe senza uscirne con il Primo Premio”.

Questo era l'elogio fatto a Germaine Tailleferre dal suo amico e collega Georges Auric, al momento di decorare la compositrice a nome del Presidente della Repubblica francese. In effetti quando Germaine Tailleferre uscì dal Conservatorio carica di ogni possibile riconoscimento, fu scelta da Erik Satie e Cocteau per far parte con Auric, Durey, Honegger, Milhaud e Poulenc del “Gruppo dei Sei”.

La sua lunga vita (1892-1983) può essere paragonata ad un'enciclopedia del XX secolo, dove ritroviamo i massimi scrittori francesi, per i quali ella era collaboratrice, quali Cocteau, Claudel, Valéry, Ionesco; ed ancora i più eminenti interpreti di quegli anni, come Margherite Long, Arthur Rubinstein, Jacques Thibaud, Alfred Cortot, oppure i direttori più prestigiosi, da Pierre Monteux a Thomas Beecham, Leopold Stokowski, Serge Koussevitzky, Willem Mengelberg, che tutti si sono messi al servizio della sua musica; per non parlare degli amici e colleghi che furono, accanto ai cinque camerati del “Gruppo dei Sei”, Stravinsky, Diaghilev, Ravel, Chaplin, Picasso, Gershwin, Varèse... Quanto alle autorità preposte alla consegna di medaglie, queste non le hanno certo lesinato complimenti e riconoscimenti: Germaine Tailleferre era Ufficiale della Legion d'Onore, Gran Croce dell'Ordine Nazionale del Merito, Gran Premio musicale dell'Accademia delle Belle Arti, Gran Premio musicale della Città di Parigi.

Malgrado tutto, la sua vita fu difficile e i drammi non le furono risparmiati, anche se la musica restava il suo salvagente, il rimedio alle prove a cui era sottoposta. La produzione di Germaine Tailleferre comprende circa trecento opere, con musiche per pianoforte, da camera, sinfoniche, balletti, opere, musiche da film, melodie... Una musica piena di tenerezza e di felicità di vivere. Una musica che fa bene.

Alfred Cortot, che è stato il primo interprete della sua sonata per violino e pianoforte (con Jacques Thibaud), del suo primo concerto per pianoforte e orchestra e che ha diretto la sua *Cantate du Narcisse*, assegna a Germaine Tailleferre un posto privilegiato nella storia della musica francese per pianoforte. La sua produzione, ha scritto, “offre ai virtuosi il prezioso vantaggio di un'opera scritta da una musicista conscia delle loro più sottili esigenze pianistiche”.

La Registrazione

Il presente CD riunisce tredici opere di Germaine Tailleferre, composte tra il 1912 e il 1957. I pezzi sono presentati in ordine cronologico.

Impromptu (ed. Jobert, 1912)

Romance (*Le Monde Musical*, 1913; edita da Max Eschig nel 1924)

Germaine Tailleferre è ancora allieva del Conservatorio di Parigi, quando ha l'opportunità di far pubblicare un pezzo per pianoforte, intitolato semplicemente *Impromptu*, nel quale si può già trovare quella verve melodica e quelle attraenti armonie, tipiche dell'artista. L'anno seguente, la rivista *Le Monde Musical* pubblica la sua *Romanza*, sempre per pianoforte, che sarà giudicata "delicatamente fauréniana". L'edizione risale al giugno 1913; il mese seguente Germaine avrebbe ottenuto il suo Primo Premio di armonia.

Pastorale en re (Demets 1920, Max Eschig 1924)

Sei giovani musicisti, quasi tutti colleghi di conservatorio, hanno preso l'abitudine, sotto l'egida di Erik Satie e sotto la guida di Jean Cocteau (il quale vede nelle loro opere l'illustrazione pratica delle sue teorie presentate in *Le Coq et l'Arlequin* "per una musica francese in Francia!"), di fare dei concerti assieme. L'editore Demets propone allora di pubblicare in un album un pezzo di ciascuno dei giovani compositori. Henri Collet, lui stesso compositore e articolista molto seguito del giornale *Commedia*, dà il suo nome all'album: *L'Album des Six* (L'Album dei Sei) e inventa così il nome: *Groupe des Six* (Gruppo dei Sei), nome che farà poi il giro del mondo. *La Pastorale* in cinque movimenti, "vivace e scintillante", dirà Cortot, è il contributo di Germaine Tailleferre all'*Album*. Dedicata a Darius Milhaud, è stata scritta nel 1919, in occasione del matrimonio di uno dei fratelli di Germaine in Bretagna.

Concertino per arpa e pianoforte (1927, Heugel 1928)

Si tratta della prima stesura di un *Concertino per arpa e orchestra*, secondo la consuetudine di Germaine Tailleferre di scrivere le proprie partiture al pianoforte prima di realizzarne l'orchestrazione. Ella era stata iniziata all'arpa in gioventù da Caroline Luigini-Tardieu (la madre del poeta Jean Tardieu). Fu nel corso del suo terzo soggiorno negli Stati Uniti, soggiorno durante il quale avrebbe sposato il celebre disegnatore Ralph Barton, che compose questa

opera, dedicata a suo marito. Tre i movimenti: un *allegro* di forma classica, un *lento* che evoca una ninna-nanna orientale, un *rondò*. La prima esecuzione ebbe luogo alla Symphony Hall di Boston il 3 marzo 1927. Charlie Chaplin, amico di Barton, assistette alle prove e all' esecuzione. E fu un vero successo: critica e pubblico apprezzarono "la burla un po' beffarda e la mancanza di logica tutta moderna, che mettono d' accordo le dissonanze più estreme con la più classica delle saggezze". Questo successo suscitò peraltro la gelosia del marito che si oppose quando Germaine voleva accettare la proposta di Chaplin di andare a lavorare a Hollywood per i suoi film.

Pastorale en la bémol (1928, Heugel 1929)

Valse lente (1928, Henry-Lemoine 1963)

Sicilienne (1928, Heugel 1929)

Questi tre pezzi per pianoforte sono stati composti nel 1928, quando il Signor e la Signora Barton si trasferirono a Parigi. La *Pastorale* e la *Sicilienne* sono dedicate a Ralph, il *Valse lente* a Henry Sauguet. Sauguet, giovane di Bordeaux arrivato dopo la guerra a Parigi, era stato affidato a Germaine da Milhaud. Discepolo di Satie, aveva costituito il gruppo detto "Scuola d' Arcueil".

Vocalise pour voix élevée (1929, Leduc 1929)

Germaine Tailleferre fu sempre attratta dall' insegnamento. Per il canto aveva già pubblicato tra il 1924 e il 1927, i sei volumi dei *Maîtres du Chant* (Heugel), con il repertorio della musica vocale antica, del quale aveva trascritto le melodie e realizzato il basso continuo.

Six chansons françaises (1929, Heugel 1930)

Germaine Tailleferre ha composto questo ciclo di canzoni sul tema dell' amore per la donna, basandosi su testi antichi. Ciascuno dei pezzi é stato poi dedicato ad una delle sue amiche. Ogni esecuzione di queste canzoni é accompagnata da un grande successo, sia in Francia che all' estero. Vennero giudicate "adorabili nello spirito, nella divertita tenerezza, nella ironia discreta, nella falsa ingenuità e nella scienza vivacemente dissimulata". Il loro autore andrà ad inserirsi "tra i musicisti più freschi ed eleganti del nostro tempo".

Fleurs de France (1930, Henry-Lemoine 1962)

Ciclo di otto piccoli pezzi, composti per giovani pianisti e basati su temi popolari francesi.

Sonata per arpa (1953, Les Nouvelles Editions Meridian 1957)

Il celebre arpista spagnolo Nicanor Zabaleta, dopo aver conosciuto un vero trionfo mettendo nel suo programma il *Concertino per arpa e orchestra* diede incarico alla Tailleferre di comporre una Sonata per arpa sola. Costituita di tre movimenti, *Allegro*, *Lento*, *Perpetuum mobile*, scritta con "la vivacità, la volubilità, la gaiezza conservate dall' allieva dell' italianissima, esaltata, esplosiva ed eccellente musicista Caroline Luigini", la *Sonata per arpa* é l' opera più eseguita di Germaine Tailleferre. Essa figura nel repertorio di tutte le arpiste e nel programma dei conservatori ed é stata registrata (dopo Zabaleta nel 1954) una buona dozzina di volte.

La Rue Chagrin (1955, Editions Tropicales 1956)

Germaine Tailleferre si é divertita a scrivere in stili i più diversi, in particolare per delle canzoni basate su testi realizzati dalla sua nipote, Denise Centore: dalla romanza realista, al valzer popolare al lento sentimentale de *La Rue Chagrin*.

Partita per pianoforte (1957, Rongwen Music Inc.-Brode Bros 1964)

Scritta per Françoise Tailleferre, la figlia di Germaine, nata dal suo secondo marito (Barton, depresso, si era suicidato nel 1930). Françoise aveva fra l' altro eseguito per la prima volta il *Secondo Concerto per pianoforte* di sua madre nel 1953. La Partita si divide in tre movimenti: *Perpetuum mobile*, *Notturmo*, *Allegramente*.

Georges Hacquard

Art Nouveau Ensemble

Con Germaine Tailleferre prosegue l'intento della pianista Cristina Ariagno rivolto alla divulgazione della musica francese del primo '900.

A tale scopo riunisce l'Art Nouveau Ensemble, dove i solisti possono eseguire un vasto repertorio in varie formazioni, distinguendosi nello stile e nell'unità interpretativa.

La pianista CRISTINA ARIAGNO ha ricevuto ampi consensi da parte della critica grazie all'eleganza espressiva delle sue esecuzioni. Oltre ai numerosi concerti tenuti in Europa ed in Sud America, ricordiamo l'incisione completa di tutta la musica da camera di Debussy e di alcune opere di Poulenc, Ravel e Satie.

La raffinata voce del soprano CLAIRE GOUTON è stata solista in numerosi ensemble sia per il repertorio antico e barocco che per quello contemporaneo.

Diretta da Michel Piquemal, Philippe Bender, Niquet, Bezzina, è presente nei più importanti festivals francesi. La sua discografia riflette il suo eclettismo musicale e va da Monteverdi a Maurice Ohana.

L'arpista GABRIELLA BOSIO è considerata dalla critica una delle interpreti più preparate sul repertorio moderno e contemporaneo. Docente di arpa in Conservatorio dal 1976, ha sempre affiancato all'insegnamento intensa attività concertistica suonando a Londra, New York, Sidney, Tel Aviv, Monaco, ecc.

Suona prevalentemente un'arpa Erard, Parigi 1870.

disponibile anche: NE 7329

Claude Debussy Chamber Music with Piano

**SIX
CHANSONS
FRANÇAISES**

I - Non, la fidélité
(Lataignant)

Non, non la fidélité
N'a jamais été qu' une imbécillité
J' ai quitté par légèreté
Plus d' une beauté
Vive la nouveauté!
Mais quoi... la probité!
Tra la la la la la la la
Puerilité, le serment répété!
Style usité;
Aton jamais compté sur un traité
Dicté par la volupté
Sans liberté? La la la la la la
On feint ; par vanité,
d' être irrité;
L' amant peu regretté
Est invité;
La femme, avec gâité,
Bien-tôt s' arrange
de son côté.

II - Souvent un air de vérité
(Voltaire)

Souvent un air de vérité
Se mêle au plus grossier mensonge;
Une nuit ,dans l' erreur d' un songe,
Au rang des rois j' étais monté.
Je vous aimais alors et j' osais vous le dire
Les dieux, à mon réveil, ne m' ont pas out ôté;
Je n' ai perdu que mon Empire.

III - Mon mari m' a diffamée
(Anon. XVeme Siècle)

Mon mari m' a diffamée.
Pour l' amour de mon ami,
Do la longue demeuree
Que j' ai faite avec lui. Hé! mon ami,
En dépit de mon mari qui me va toujours
battant.
Je ferais pis que devant.
Aucunes gens m' ont blamée,
Disant que j' ai fait ami;
La chose très fort m' agréee,
Mon très gracieux souci.
Hé! mon ami, en depit de mon mari
Qui ne vaut pas un grand blanc,
Je ne ferai pis que devant.
Quand je suis la nuit couchée,
Entre les bras de mon ami,

Je deviens presque pamée
Du plaisir que prends en lui.

Hé! mon ami Plût à Dieu que mon mari
Je ne visse de trente ans!
Nous nous don' rions du bon temps.
Si je perds ma renommée
Pour l' amour de mon ami,
Poit n' en dois etre blamée,
Car il est coincte et joli. Hé! mon ami,
Je n' ai bon jour ni demi
Avec ce mari méchant.
Je ferai pis que devant.

IV - Vrai Dieu, qui m' y confortera (Anon. XVeme Siècle)

Vrai Dieu, qui m'y confortera
Quand ce faux jaloux me tiendra
En sa chambre seule enfermée?
Mon pere m' a donné un vieillard
Qui tout le jour crie: Hélas! Hélas! Hélas!...
Et dort au long de la nuitée.
Il me faut un vert galant
Qui fut de l' age de trente ans
Et qui dormit le matinée.
Rossignolet du bois plaisant,
Pourquoi me va ainsi chantant,
Pui squ' au viellard suis mariée,
Pui squ' au viellard suis mariée?
Ami tu sois le bienvenu;

Longtemps a que t' ai attendu
Au joli bois, sous la ramée,
Au joli bois, sous la ramée.

V - On a dit mal de mon ami (Anon. XVeme Siècle)

On a dit mal de mon ami,
Dont j' ai le coeur bien marri.
Qu' ont ils affaire quel il soit,
ou qu' il soit beau ou qu' il soit laid,
Quand je lui plais et qu' il me plait?
Un médisant ne veut onc bien:
Quand le case ne lui touche en rien,
Pourquoi vat il médire?
Il fait vivre en martyr
Ceux qui ne lui demandent rien.
Quand j' ai tout bien considéré,
Femme n' est de quoi n' est parlé.

VI - Les trois presents (Sarasin)

Je vous donne, avec grand plaisir,
De trois presents un à choisir.
La belle, c' est à vous de prendre
Celui des trois qui plus vous plait.
Les voici, sans vous faire attendre:
Bonjour, bon soir et bonne nuit.

La Rue Chagrin

(Centore)

Quand ton regard devient couleur d' etain
Ya quelque chose qui se cass' là d' dans
C' est comm' si mon pauvr' coeur foutait l' camp
Comm' si j' me cavalaïs sans fin
Dans une rue qui s' appell' Chagrin
Tu t' souviens pas des fois on s' amait bien
C' etait dans une grand' crech' tout' noire
Qu' aurait des f' netr' s en éteignoirs.
Il n' y fleurissait jamais que des mégots
C' est pourtant là q' tes yeux étaient si beaux
Je voyais des larm' s pareill' s à des goutt' s d' eau
Ca m' donnait tell' ment soif de t' embrasser.
T' etais si loin que j' pouvais pas t' toucher
Fais pas semblant, va maint' nant c' est classé
Ya plus que mon coeur qui rod' sans fin
Dans une rue qui s' appelle qui s' appelle Chagrin!



GERMAINE TAILLEFERRE
(1892-1983)

Musique pour Piano, Harpe, Chant



7341

T.T. 79'37



Art Nouveau Ensemble

Cristina Ariagno, *Piano*
Gabriella Bosio, *Harpe*
Claire Gouton, *Chant*

Concertino pour Harpe et Piano (1927)

Impromptu (piano solo) (1912)

Romance (piano solo) (1913)

Pastorale en re (piano solo) (1919)

Pastorale en la b (piano solo) (1919)

Valse Lente (piano solo) (1928)

Sicilienne (piano solo) (1928)

Six Chansons Francaises (1929)

Vocalise pour voix élevée (1929)

Fleurs de France (piano solo) (1930)

Sonate pour Harpe (1953)

La Rue Chagrin (chant et piano) (1955)

Partita (piano solo) (1957)